

Nourrir le chat avec un aliment enrobé avec un ovoproduit contenant des anticorps polyclonaux anti-Fel d1 diminue la quantité d'allergène actif dans l'environnement et la réponse allergique : démonstration de faisabilité.

Résumé

Contexte : Les allergènes félins augmentent fortement la charge globale des allergènes environnementaux, et les efforts visant à réduire les allergènes félins sont souvent infructueux.

Objectif : L'objectif est de déterminer si un régime contenant un ovoproduit avec des IgY anti-Fel d1 chez les chats, permettrait de réduire de manière cliniquement significative les symptômes allergiques chez les sujets humains.

Méthodes : Après une exposition initiale à des couvertures utilisées comme couchage pour chats, des sujets humains ont ensuite été exposés à des chambres environnementales remplies de couvertures appartenant à des chats nourris selon un régime témoin, ou bien avec un régime d'essai contenant un ovoproduit avec des IgY polyclonales anti-Fel d1. 8 chats : 5 mâles castrés et 3 femelles stérilisées ont été inclus. Le score total des symptômes nasaux et le score total des symptômes oculaires ont été évalués à intervalles réguliers. Les sujets ont été exposés au hasard à la condition témoin ou à la condition d'essai lors de la première exposition et à la condition opposée lors de la deuxième exposition.

Résultats : Les taux de Fel d1 immunologiquement actif dans les chambres contenant les couvertures des chats nourris au régime test étaient inférieurs à ceux des chats du groupe témoin, et les sujets humains exposés à cette affection ont présenté des scores totaux de symptômes nasaux significativement plus faibles et une amélioration de certains symptômes.

Conclusion : Les niveaux de Fel d1 dans l'environnement sont significativement diminués en administrant aux chats une alimentation contenant des ovoproduits contenant des IgY polyclonales anti-Fel d1. Cette diminution de l'allergène entraîne une amélioration significative du nombre total de symptômes nasaux et de certains symptômes oculaires.

Référence : Wedner *et al.*, J Allergy Infect Dis 2021; 2(1):1-8.